

# Cholet Basket : « Nous sommes une entreprise de main-d'œuvre »

Président de Cholet Basket, Patrick Chiron est intervenu hier devant le Medef du Choletais.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

**S**ommes nous une entreprise ? Oui. Nous sommes même une entreprise de main-d'œuvre avec 55 à 60 % de charges salariales. Patrick Chiron intervenait hier devant les membres du Medef du Choletais pour décortiquer l'entreprise qu'il préside, le club Cholet Basket. En une intervention synthétique, il a donné un éclairage nouveau sur cette société anonyme de sport professionnel qui, bon an mal an, fonctionne avec un budget de 4,650 millions par an.

## Salariés

Entre les joueurs professionnels, les personnels administratifs, entraîneurs pour le club mais aussi pour le centre de formation, Cholet Basket emploie 35 salariés.

## Budget

Ses 4,650 millions de budget proviennent pour plus de la moitié (53 %) des 205 entreprises partenaires du club. Le principal sponsor est le Groupe U (Système U, Hyper U...) qui pèse 3 %. Un quart du budget provient des subventions (un taux un peu inférieur aux 30 % qui se pratique ailleurs en moyenne), 15 % de la billetterie, 2 % des droits TV et 5 % d'autres ressources diverses. « Sans les collectivités, il n'y aurait pas de club », souligne le président de CB. Les subventions sont versées à l'association Cholet Basket (450



Cholet Basket s'est construit une solide notoriété et un long palmarès qui lui permettent aujourd'hui d'afficher une moyenne de 4 700 places vendues pour une capacité de salle de 4 850 places.

licenciés), actionnaire majoritaire de la SA SP Cholet Basket.

## Palmarès

En 25 années de Pro A, l'élite

française du basket, le club a engrangé plus de 450 victoires. En France, il a gagné tout ce qui pouvait l'être. Dans ce même laps de temps, Cholet a joué 21 fois en Coupe d'Europe. « Nous avons joué dans toutes les grandes capitales, nous véhiculons une image, la notoriété de Cholet. »

## Formation

Si le centre de formation de Cholet Basket coûte 500 000 euros par an, il est un vivier de joueurs pour le club, voire pour d'autres destinations. « Ce centre est connu aux États-Unis et dans toute l'Europe » selon Patrick Chiron. Aux derniers Jeux Olympiques, l'équipe de France comprenait 4 joueurs choletais sur 12.

## Demain

Patrick Chiron se dit très confiant

pour l'avenir, notant que « tout le monde n'est pas en crise en même temps. Il y a des sponsors qui partent, d'autres qui arrivent. Il n'y a pas de raison que ça s'arrête ». Au sujet de la future salle de basket, « les discussions avec la CAC vont très lentement. On ne sait ni où elle sera construite, ni quand. Mais c'est un investissement de l'ordre de 50 millions d'euros. Chacun défend ses intérêts » note le président.

## Joueurs

En France, et donc à Cholet, les joueurs gagnent entre 50 000 et 200 000 euros net par an, « mais il y a très peu de joueurs qui atteignent ce maximum. L'intérêt de jouer en France pour eux c'est qu'ils sont certains d'être payés, ce qui n'est pas le cas partout ».

## A SAVOIR

### Un nouveau patron bientôt au Medef

Jean-Christophe Branger n'a pas annoncé un scoop hier en déclarant qu'il ne serait plus président du Medef du Choletais l'an prochain. Il avait souhaité, dès sa prise de fonction il y a trois ans à la suite de Claude Ledoux, ne faire qu'un mandat. Il est arrivé à son terme. Lundi 29 octobre à 18 h 30 « et pour la première fois à bulletins secrets », la désignation du

successeur du directeur du Cnam aura lieu. Pour le moment, deux candidats se sont fait connaître. Il s'agit d'Eric Leconte, dirigeant de Leconte Electricité à Saint-Léger-sous-Cholet, et de Jean-Louis Lambert, retraité, ancien directeur de Dorel à Cholet. La date limite de dépôt des autres candidatures est fixée au 22 octobre.